

17

Excellent ensemble!  
(Retouchez la problématique et qq ex.) +5 ex de laclos +1,5  
Rédaction soignée, claire et concise.

CAMBUS  
Lise MPS fév 2024.

6 fautes -0,5  
99 alinéas

DISSERTATION de Français DM n°4.

« Pour si grande que soit la supériorité intellectuelle d'un homme, il ne peut pratiquement et durablement dominer d'autres hommes sans jouer une sorte de comédie toujours un peu vile. » A travers cette citation, Herman Melville affirme qu'une domination sincère et transparente ne peut perdurer. En s'exprimant en ces termes, il rejoint donc ceux de Alain Accardo (lorsqu'il) écrit : « Croire et faire croire, faire croire aux autres en y croyant soi-même, c'est là la condition fondamentale de toute domination qui veut échapper à la violence destructrice. ». On comprend ici que pour être perçu comme supérieur et susciter une adhésion totale et une soumission de la part des autres individus, il faut d'abord être convaincu personnellement de ce qui fait de nous un être au-dessus des autres. Dès lors, il sera facile de communiquer cette image à la majorité, de « faire croire aux autres » ce que l'on souhaite et de les faire adhérer à nos idéaux. Cette impression de domination bienveillante se fera ainsi naturellement dans un climat de confiance sans éprouver le besoin de recourir à la moindre violence et sans avoir à subir les moindres revendications et mécontentements. De plus, l'auteur insiste sur le fait que « faire croire » est la meilleure solution pour préserver la sérénité de la société. On peut donc s'interroger sur le rôle de la manipulation et sa nécessité dans l'obtention de l'adhésion des individus. Même s'il existe d'autres moyens de domination, on peut se demander si la dissimulation et le mensonge ne sont pas les seules stratégies qui permettent une soumission volontaire.

Dans quelle mesure la persuasion est-elle au service d'une domination pacifique et consentie ? *de soi et d'autrui*

*nous* En appuyant sur Les Liaisons dangereuses de Laclos, Lorenzaccio de Musset et « Mensonge en Politique » et « Vérité et Politique » de Arendt, nous verrons que, certes, la persuasion et la falsification sont nécessaires à une domination approuvée par tous, mais qu'en dépit des apparences, le mensonge est un signe de faiblesse. En fait, nous montrerons que la persuasion a ses limites et qu'elle peut être un danger pour les relations sociales.

TB introduction!

Tout d'abord, l'usage du faire croire apparaît comme nécessaire à toute entreprise de domination qui soit pacifique et consentie.

Il est évident qu'il faille mentir pour faire l'unanimité car on ne peut pas plaire à tout le monde. Il faut donc s'adapter et user de stratégies pour réussir à convaincre une majorité. De plus, être persuadé soi-même de quelque chose permet de disposer des arguments pour convaincre les autres et ainsi de détenir un pouvoir de supériorité et d'emporter plus aisément l'approbation et l'adhésion. On peut prendre l'exemple de la Marquise de Merteuil, personnage libertin imaginé par Laclos, qui est une femme reconnue dans la société. Cette réputation et cette supériorité qu'elle prétend avoir sur les autres, elle la doit à son jeu de dupe : elle sait en effet s'adapter à son

*Tes*

"Justifiez" (= alignez également à droite) les titres rendus à l'ordinateur

auditoire et joue un double jeu pour se faire bien voir de tous tout en agissant sournoisement, ce qui lui assure de garder la main sur les autres. Pour Arendt, le mensonge est une habitude en politique : elle constate que les gouvernants ne voient pas d'autres moyens de domination pacifique sans envisager la persuasion : « il est peut être naturel que les dirigeants élus- qui doivent tant ou sont persuadés qu'ils doivent tant, aux animateurs de leur campagne électorale- croient en la toute-puissance de la manipulation sur l'esprit des hommes et pensent qu'elle peut permettre de dominer réellement le monde. ». Elle rajoute que la falsification et le mensonge sont considérés comme légitimes en terme de maintien du pouvoir et de préservation de la paix dans la nation car « La véracité n'a jamais figuré au nombre des vertus politiques, et le mensonge a toujours été considéré comme parfaitement justifié dans les affaires politiques. ». De plus, on est souvent contraint de mentir pour préserver une image derrière laquelle se cache des décisions ou des événements qui pourraient ébranler la paix et susciter la violence. En s'engageant dans la guerre du Vietnam, les États-Unis ont voulu « persuader le monde » qu'ils étaient dignes d'être « la plus grande puissance », prête à défendre et aider n'importe quelle nation alliée dans le besoin, capable de tenir ses engagements « pour la seule raison qu'il faut convaincre le monde de ce simple fait ». On comprend ici que le mensonge a servi à justifier un engagement militaire qui avait pour unique but de maintenir un image de supériorité et assurer la tranquillité et l'approbation de la nation.

La persuasion et le mensonge peuvent tout aussi bien être envisagés comme la meilleure alternative à un problème, le seul moyen d'éviter le conflit. En effet, si l'on est convaincu de détenir les clés du problème, on n'a pas d'autres choix que d'utiliser la persuasion pour être écouté et suivi sans violence. Le mensonge peut donc être utilisé pour dominer mais dans un but éthique car il peut se substituer à l'usage de la violence, étant qualifié par Hannah Arendt d' « instrument relativement inoffensif » (Mensonge en Politique). Lorsque Lorenzaccio se confie au Républicain Philippe Strozzi sur son intention de tuer le duc pour libérer Florence de la tyrannie, ce dernier lui répond « Si je te comprends bien tu as pris, dans un but sublime, une route hideuse ». Lorenzo se fait passer pour quelqu'un qu'il n'est pas et mène une vie de débauche auprès d'Alexandre mais on ne peut pas le blâmer de vouloir sauver Florence de la mauvaise emprise du Duc. Il est d'ailleurs convaincu que c'est la meilleure chose qu'il puisse faire et il s'en fait un devoir. De plus, le mensonge par omission peut être considéré comme un moindre mal. Dans les Liaisons Dangereuses, Danceny cache sa liaison avec la Marquise à Cécile qui est amoureuse de lui et à qui il ne veut pas faire de peine.

Le mensonge est donc un dilemme qui peut être envisagé en vue d'un plus grand bien et d'une domination qui reste pacifique. Pourtant, le mensonge n'est-il pas plutôt le signe d'une faiblesse que l'on cherche à dissimuler ?

Bien que l'on vienne de montrer que la persuasion et le faire croire étaient des outils nécessaires en politique pour dominer, obtenir l'adhésion des individus et éviter la « violence destructrice » pour reprendre les termes de Alain Accardo, le mensonge dissimule lui-même une marque de faiblesse.

Tb.

On voit en quoi cela évite la violence

source de

En effet, la dissimulation et la persuasion peuvent émaner d'un besoin de cacher certains aspects de la personnalité ou peuvent être un moyen de protection. Par exemple, Merteuil utilise la manipulation pour se sentir supérieure dans une société dominée par les hommes : « n'avez vous pas dû en conclure que, née pour venger mon sexe et maîtriser le vôtre, j'avais su me créer des moyens inconnus jusqu'à moi ? ». Elle perçoit la femme comme faible et soumise aux hommes dans sa société. Elle revêt un costume de manipulatrice aux multiples stratagèmes pour inverser les rôles et parvenir à ses fins mais surtout pour se protéger de cette dure réalité. Vouloir mentir révèle un manque de confiance et montre dans le fond que le dominé ne se sent pas légitime <sup>à</sup> être supérieur aux autres mais qu'il veut s'en persuader lui-même avant d'en convaincre les autres. D'ailleurs le besoin de recourir à des artifices pour convaincre de la puissance montre, en dépit des apparences, la fragilité d'un régime ou d'une politique. C'est ce que révèle Hannah Arendt dans "Du Mensonge en Politique" concernant les États-Unis : les décisions prises lors de la guerre du Vietnam montrent en réalité le manque de confiance des dirigeants du pays et la peur d'être dominés par les autres pays.

Se mentir à soi-même pour ne pas affronter la réalité est révélateur d'un détournement de l'esprit. Victime de son propre piège, le dupeur refuse de reconnaître qu'il se leurre lui-même. Merteuil raille l'illusion dont se berce Valmont, en opposant le discours qu'il tient et les preuves qu'il donne malgré lui de son amour : « Or, est-il vrai, Vicomte, que vous vous faites illusion sur le sentiment qui vous attache à madame de Tourvel ? C'est de l'amour, ou il n'en exista jamais : vous le niez bien de cent façons : mais vous le prouvez de mille. » En effet, Valmont ne veut pas s'avouer qu'il s'est fait prendre à son propre piège et qu'il est en réalité amoureux de Mme de Tourvel, chose qui le rend d'autant plus vulnérable et fait perdre toute crédibilité à la supériorité qu'il était fier d'afficher. De même, Lorenzo sait au fond de lui que son meurtre ne mènera pas à l'instauration d'une République à Florence. Pourtant, il préfère se mentir à lui-même car cet acte est en réalité la seule chose qui le rattache à sa dignité et à sa jeunesse vertueuse. « Songes-tu que ce meurtre, c'est tout ce qui me reste de ma vertu ? » : si Lorenzo se décide à tuer ce n'est donc pas par idéal politique mais pour se faire croire à lui-même qu'il n'a pas sacrifié sa vertu en vain et honorer le serment fait à lui-même.

Ainsi, la domination par le mensonge et la persuasion dissimule souvent un sentiment d'infériorité ou un auto-aveuglement. D'ailleurs, il faut se méfier de l'utilisation que l'on fait du mensonge et de la persuasion car ils peuvent parfois avoir un effet boomerang.

La manipulation, bien qu'elle puisse servir nos intérêts, est un outil dangereux dont il faut se méfier : elle peut nuire au dominant autant qu'au dominé.

Les relations établies sont fragiles car elles reposent sur un amas de mensonges. Le dominant prend donc de la distance avec le dominé au lieu de gagner sa confiance avec sincérité.

La manipulation à travers la persuasion peut donc avoir un effet inverse et peut amener à des retournements de situation. En effet, à trop vouloir mentir, on ne peut

détachez  
la  
tro  
sur par  
saut  
de ligne

à avoir vidence  
envers

plus allier les actes à la parole et on commence à semer le doute dans les esprits. Les dominés peuvent se sentir lésés et trompés : chose qui ne présage rien de bon quand on souhaite une domination sans violence. Le sentiment d'être dupé peut entraîner la colère et la révolte. Dans les Liaisons dangereuses, au fil du roman, le Vicomte de Valmont et la Marquise de Merteuil, les deux grands manipulateurs de l'histoire, se retrouvent confrontés à des dilemmes moraux, à des conflits internes et aux conséquences de leurs propres actions. En effet, les tensions montent et les masques tombent. Les intrigues prennent une tournure tragique lorsque Merteuil décide de révéler les secrets de Valmont à la société, déclenchant ainsi une série d'évènements qui conduisent à des duels, des désillusions et des souffrances. Ils sont punis : Valmont meurt lors d'un duel et Merteuil est rejetée par la société et voit son visage défiguré par la vérole. De plus, le risque de la manipulation et de la falsification est de perdre tout contact avec la réalité. La situation échappe ainsi à celui qui croyait tout dominer et contrôler. Ce phénomène est évoqué par Hannah Arendt dans « Mensonge en Politique » : elle constate que les spécialistes de la solution des problèmes étaient tellement focalisés sur le but à atteindre et déterminés à réussir, qu'ils en ont oublié la réalité et les conséquences désastreuses de leurs calculs et en ont perdu leur humanité. Les manipulations qu'ils ont entreprises pour garder la situation sous contrôle ont fini par les couper, au contraire, du reste du monde : « ce qui surprend, c'est l'ardeur avec laquelle des douzaine d'intellectuels apportèrent leur soutien enthousiaste à cette entreprise axée sur l'imaginaire, peut-être parce qu'ils étaient fascinés par l'ampleur des exercices intellectuels qu'elle paraissait exiger. »

Quand le mensonge et la persuasion tournent à la perversion, on se heurte également à un problème éthique. Le mensonge peut être justifié s'il est utilisé à des fins morales mais lorsqu'il s'agit de nuire volontairement, il peut avoir de plus graves conséquences encore. En effet, quand le seul but est de compromettre quelqu'un, il n'existe plus de barrière morale et les conséquences des actes importent peu. Ainsi le dupeur est susceptible d'utiliser tous les moyens pour parvenir à ses fins, en sachant pertinemment qu'il portera préjudice à sa cible. Merteuil et Valmont incarnent tout à fait ce rôle de manipulateurs malveillants, ayant pour unique but de pervertir les vertueux de la haute société. On peut prendre l'exemple de Mme de Tourvel qui se laisse mourir de chagrin car elle avait cru à la sincérité de Valmont, qui avait en réalité comme unique intention de se jouer d'elle, ou encore de Cécile de Volange qui finit au couvent après que Merteuil ait incité cette jeune et <sup>innocente</sup> adolescente à la transgression. De plus, le mensonge peut mener à une perversion de soi-même. Arendt montre comment les rédacteurs des documents du Pentagone ne font eux-mêmes plus la part entre le réel et l'imaginaire : « C'est cet éloignement des réalités qui frappa sans cesse l'esprit du lecteur des documents du Pentagone qui aura la patience d'en achever la lecture ». Lorenzo, voulant tuer le Duc, a entrepris une vie de débauche à ses côtés pour mieux le duper. Seulement, il se rend compte qu'il ne se sait plus vraiment qui il est et que ce mensonge l'a réellement perverti : « il est trop tard, je me suis fait à mon métier, le vice a été pour moi un vêtement, maintenant il est collé à ma peau. » Musset utilise également l'image du spectre qui rappelle la jeunesse de Lorenzo qui montre qu'il a du mal à se reconnaître. De même, les longs

monologues dans lesquels Lorenzo se questionne sur ce qu'il est devenu reflètent cette situation. → *destruction (violente) de son identité*  
La persuasion et la manipulation ont donc leurs frontières : elles doivent être utilisées à des fins morales au risque sinon d'avoir de graves répercussions sur la société.

En conclusion, *il est évident* qu'il faut user de stratagèmes pour convaincre et dominer, afin de remporter l'adhésion commune, à l'image de toute politique selon Hannah Arendt. *Pourtant*, le recours aux mensonges est un aveu de faiblesse, c'est bien la preuve d'un manque de légitimité ou d'un besoin de se protéger. Finalement, on se rend bien compte que la persuasion dénature les relations sociales entre les individus comme l'illustrent très bien les intrigues des Liaisons dangereuses et que l'on atteint les limites de la manipulation lorsque le menteur lui-même se retrouve pris à son propre piège comme en a fait l'expérience Lorenzaccio. Le mensonge peut également poser des problèmes d'éthique quand il s'agit de vouloir dominer en nuisant volontairement.

TB!